Bruno Montpied, Le Gazouillis des éléphants

Marc Décimo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29181>

DOI : 10.4000/critiquedart.29181

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marc Décimo, « Bruno Montpied, Le Gazouillis des éléphants », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29181> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29181>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Bruno Montpied, Le Gazouillis des éléphants

Marc Décimo

- 1 A la suite du livre de Gilles Erhmann (*Les Inspirés et leurs demeures*, 1962) préfacé par André Breton, des recherches sur les « habitants paysagistes » de Bernard Lassus dans les années 1970 et *Des inspirés du bord des routes* de Jacques Lacarrière et Jacques Verroust (1978), l'un des premiers *Guide de l'art insolite* fut celui de Francis David qui porta sur le Nord-Pas-de-Calais et la Picardie (1984). Cette collection aurait dû s'étendre à toutes les régions de France, mais il n'en fut rien. L'intérêt était pourtant lancé et c'est autour de ce qu'il est aujourd'hui convenu de nommer « les environnements » que certains chercheurs, très peu nombreux, documentèrent au fil des années les sites qu'ils découvraient, multipliant articles dans quelques revues, photographies et films. Bruno Montpied fut un de ces passionnés. Il présente aujourd'hui la somme de ces recherches (934 pages), région par région de France. Il énumère les sites qu'il a visités. Il documente. Il iconographie. Bruno Montpied a aussi pensé à reproduire des cartes postales anciennes, des années 1900, souvent les seuls témoignages de ces curiosités passées que la revue *Gazogène* recensait naguère.
- 2 Les éditions du Sandre ont fait un énorme travail de mise en pages (atteignant 2, 735 kilos) pour présenter dans un format agréable (25 × 23 cm) un ensemble qui aurait pu passer pour touffu. Si l'on discute aujourd'hui beaucoup du devenir de la notion d'Art brut et de ses avatars, à feuilleter ces pages on sera amené à penser qu'il a occupé et qu'il occupe encore une place de choix parmi les jardins ou dans ces « petits musées » créés « en plein air ou sous terre » par des non-professionnels, à savoir « des autodidactes populaires, bruts, naïfs, excentriques, loufoques, brindezingues, ou tout simplement inventifs » (extrait de la page de garde du livre). Le parti pris de Bruno Montpied est descriptif et biographique à travers l'étude des cas qu'il approche. On aimerait toutefois en savoir toujours davantage sur les raisons et irraisons qui poussent à se distinguer hors des normes.